

Yamoussoukro ce mercredi 28 avril 2010

Bien chers,

Après une semaine à Adiapodoumé, j'ai retrouvé le rythme habituel. A part un jour tranquille qui m'a permis de récupérer mon titre de séjour d'1 an et de faire une visite chez les servantes de Marie à Abidjan avec Laurent et Jean-Do, les autres jours sont passés à faire des réunions : conseil régional et rencontre avec les formateurs. Deux confrères de Centrafrique, Tiziano et Angelo, étaient là aussi : parmi les jeunes en formation il y a quelques centrafricains, il est normal qu'on vienne les voir. Pour le voyage retour, j'ai bénéficié d'un nouveau et superbe bus : voilà au moins une entreprise, UTB, qui travaille bien. Côté électricité, Adiapodoumé et Abidjan en général sont bien servis en délestage ; nous autres dans notre quartier ici sommes quelque peu favorisés, mais d'autres quartiers de la ville supportent plus difficilement.

Pour notre rencontre de secteur hier nous étions dans l'une des paroisses rurales, Attiégouakro, à une vingtaine de kms. Erigé d'abord en sous-préfecture, Attiégouakro est devenu préfecture, incroyable mais vrai, pourvue d'un préfet et d'un secrétaire général de préfecture qui habitent aux 227 logements sur notre paroisse et qui occupent les bureaux du sous-préfet qui travaille du coup dans sa résidence. En fait le sous-groupe baoulé local, nanafoué, avait été négligé par Houphouët et son parti le PDCI et Gbagbo essaie de le mettre ainsi dans sa poche... C'est un gros village, et encore ?, mais tout de même ! Il y a une église, assez grande et assez belle, et depuis une semaine le curé a un presbytère construit par les paroissiens ; la paroisse a 12 villages, le plus éloigné est à une trentaine de kms. Nous avons été très bien accueillis, les paroissiens étaient heureux de nous voir chez eux.

Durant cette semaine, Sylvain est avec nous pour travailler à sa thèse de doctorat de philo : il avait besoin de s'isoler et le calme de Yamoussoukro peut l'y aider.

Les 2/5èmes du sol de l'église en dehors du chœur carrelé sont maintenant cimentés ; cela devrait encourager les fidèles à verser selon leur engagement et les autres à participer aussi. On va bien y arriver petit à petit.

Une visite surprise de Pierra Inchauspé de St Palais, que je ne connaissais pas mais qui me connaissait de vue et qui connaît bien les saint-palaisiens de ma famille. Il est en tournée de travail dans le pays pour, si j'ai bien compris, une supervision des caisses populaires de crédit. C'est un homme qui visiblement connaît pas mal de pays africains. Nous avons passé un bon moment ensemble en espérant nous retrouver avant son départ.

Ce vendredi 30 avril 2010

Hier les maçons ont commencé à monter le mur des chambres à St Félix, pour le bonheur de tous. Par contre à l'autre bout du terrain une ouverture de chantier ne fait pas autant plaisir : c'est une extrémité du terrain qui est détournée par on ne sait qui de l'administration. Je crois vous avoir déjà raconté cette histoire : l'honnêteté d'un paroissien géomètre nous vaut maintenant cette déconvenue ; sur le cadastre, à la préfecture, le terrain offert correspondant à tout un lot entouré de rues bitumées faisait 10 ha, après calculs sur le terrain il en fait 11,80 ha, alors ces 1,80 ha « on » est en train de les brader ! Et le 1^{er} acheteur, nous supposons, commence des travaux puisque ces jours-ci les briquetiers fabriquent sur place des tas de briques. Qui va pouvoir régler cette histoire ?

Je rencontrais ce matin le directeur diocésain de l'enseignement catholique. Il est dans les problèmes avec les enseignants qui font sit-in à la direction pour les salaires non versés. Cette question est très ancienne mais elle ne fait que s'amplifier puisque l'Etat depuis longtemps ne verse pas sa part malgré toutes les promesses et rencontres avec le président lui-même. Quand on promet 3 milliards, on verse 200 millions... forcément il y a un os et quel os !

Ce jeudi 6 mai 2010

Grosse pluie cette nuit. Il semble que nous soyons entrés enfin dans une période de bonnes pluies. A Abidjan c'était déjà fait, avec l'angoisse de pluies diluviennes catastrophiques pour de nombreux quartiers précaires. Les délestages électriques continuent mais notre quartier semble privilégié : depuis dix jours aucune coupure ! Alors que certains quartiers en ont chaque jour et longuement.

On a annoncé le redémarrage des travaux sur la liste électorale : il y en a une qui est « grise » et qui doit être revue, l'autre est « blanche » mais que d'autres voudraient aussi « nettoyer », c'est le mot de Gbagbo. Pendant ce temps l'opposition s'organise pour une marche le 15 mai ; le ministre de l'Intérieur demande son annulation à cause d'une assemblée importante de la Banque Africaine de Développement prévue durant plusieurs jours dans un Hôtel Ivoire restauré. Cette banque avait déménagé d'Abidjan à Tunis à cause de la guerre. Les opposants maintiennent leur manif. Hier, comme par hasard, la gendarmerie découvre à Anyama, banlieue d'Abidjan, une importante cache d'armes et de tenues militaires, avec un occupant né à... Dabakala. Les opposants interprètent cela comme un complot ; les autres comme la preuve de ce qui se prépare. A Bouaké, les choses ne sont pas plus claires entre chefs rebelles : vendredi dernier leurs hommes se sont affrontés durement, faisant fuir les gens et fermer les commerces. Quatre morts dont un élève qui passait par là, et de nombreux blessés ; on a pu réentendre des détonations comme aux premières heures de cette crise. Le lendemain l'un de chefs dans la presse : « excusez-nous » ! Et le feuilleton ivoirien continue.

Ce vendredi 7 mai 2010

Ce matin j'ai participé au lever de corps de Paribaka, originaire de Dabakala, entrepreneur à Yamoussoukro, qui s'est tué en voiture il y a un mois. Je le connaissais, mais je connais surtout Clément son frère et quelques uns de ses enfants. Il sera enterré demain à Dabakala. Il faut croire qu'il était bien connu et apprécié, à voir le nombre de personnes présentes. J'ai pu saluer quelques connaissances en dehors de la famille, en particulier un vieux qui m'a appelé par mon prénom et qui habite près de la mission à Dabakala, madame Assana, la députée, David Billon.

Ce mardi 11 mai 2010

Comme promis lors de son 1^{er} passage, Piera Inchauspé de St Palais m'a invité à prendre un repas avec lui au restaurant panoramique de l'Hôtel Président de Yamoussoukro. Je n'y avais jamais mis les pieds. Nous n'étions pas bousculés... nous étions les seuls en tout cas au panoramique, mais quel panorama de la ville ! Superbe. Ayant vu sur la carte un plat à la « piperade », j'ai voulu tester cette sauce basque : pas tout à fait notre biperade, mais c'était bon quand même. Piera venait de tourner dans le nord et le grand nord, en mission d'évaluation des microbanques populaires.

La classe politique ivoirienne réserve toujours des surprises : hier Gbagbo s'est rendu chez Bédié pour faire le point. Du lard ou du cochon ? Qui peut dire ? Et on s'est embrassé, et on avait le

rire facile, tant du côté des 2 leaders que des 2 entourages réunis à l'occasion, et c'est Soro qui a fait le compte rendu. Comme si tout baignait dans l'huile. L'opposition maintiendra-t-elle la marche de samedi, voilà la question sans réponse.

A la paroisse nous sommes entrés dans la phase de préparation des confirmations et des baptêmes et 1ères communions. Pas facile de rassembler les noms, surtout avec les étudiants de l'Inp qui font des stages en pleine année. Côté travaux : les maçons viennent de cimenter 2 travées de l'église, il ne reste plus que celle du fond pour lequel des paroissiens n'ont pas encore versé leurs parts.

Ce samedi 15 mai 2010

Nous avons fêté St Michel Garicoïts dans la simplicité, en pensant à tous nos frères et amis dispersés dans le monde. Avec aussi une pensée particulière pour le père Henri Nadal décédé mercredi : j'ai vécu avec lui à Limoges, juste après le temps de formation au séminaire ; il avait beaucoup fait pour que nous vivions une vraie vie de communauté. C'était un homme qui avait beaucoup de volonté et qui ne craignait pas les changements. Je n'ai pas été le seul à bénéficier de son ouverture d'esprit et de cœur, pour ma part je lui suis très reconnaissant.

L'opposition avait prévu une grande marche aujourd'hui dans tout le pays ; finalement Bédié et Ado ont décidé son report. Bédié a parlé en ces termes : « c'était une insurrection » ! Deux autres responsables de la même opposition ont maintenu le mot d'ordre mais sans doute il n'y aura rien. Le pays n'a pas besoin de violence ni de victimes. Le pays veut accueillir dans la paix 2000 personnes qui doivent participer aux assemblées générales de la Banque Africaine de Développement : on nous montre à la télé les installations restaurées de l'Hôtel Ivoire qui auraient englouti des milliards. Le pays voudrait que la BAD remette son siège à Abidjan, abandonné lors de l'éclatement de la crise pour déménager à Tunis.

Cette semaine j'ai rencontré B. qui travaille pour le chantier de l'autoroute. La construction est conduite par des tunisiens, cadres et ouvriers ; des ivoiriens sont aussi embauchés mais qui se plaignent des salaires, ils ont fait grève mais sans résultat. D'autres leur ont dit qu'il faudrait faire comme avec les chinois qui construisaient l'hôtel des députés : ils avaient été frappés... et ça avait réussi ! Les travaux avancent normalement. Nous attendons tous cette autoroute parce que le tronçon de route correspondant devient toujours plus épouvantable.

Ce lundi 17 mai 2010

Ce week-end nous avons de la visite : 7 laïcs associés à Bétharram sont venus avec le P. Sylvain nous rencontrer et rencontrer les paroissiens de St Félix. A la fin de la messe ils ont pu se présenter et dire un mot sur leur association, et après la messe ils ont partagé avec un bon groupe. Apparemment, quelques uns sont intéressés, les contacts ont été pris. Jusqu'à présent, en Côte d'Ivoire, il n'y a qu'une seule fraternité sur Abidjan. Peut-être une seconde naîtra-t-elle à Yamoussoukro.

Ce mardi 18 mai 2010

Le feuilleton continue : hier Gbagbo a rendu visite à Ado chez lui. Plus d'une heure d'entretien en tête à tête. Compte rendu serein par Ado. Bientôt nous devrions connaître la date des élections... mais comme on nous a fait le coup déjà plusieurs fois, restons prudents.

Dans les faits divers de ces jours-ci, l'incendie du marché de Katiola a été sérieux. J'ai vu dans un journal que le commandant Vetcho (rebelle) a porté secours !

Ces jours-ci, nous sommes dans les préparations des confirmations (52 de tous âges pour St Félix) et des baptêmes (79) et 1ères communions (17) des enfants et des jeunes. J'ai bien noté comment certains ont témoigné de la difficulté d'être de bons chrétiens dans leurs milieux professionnel ou scolaire : la société ivoirienne actuelle penche tellement du côté de la corruption, de la facilité et de la tricherie qu'aller à contre courant relève du courage. Voilà pourtant la tâche qui attend tous ces chrétiens. Pour les confirmations, nous irons à la cathédrale : il y aura 2 célébrations pour la ville, chacune avec quelques 400 confirmands. Le frère Omer, lui, prépare son ordination presbytérale (le 5 juin à Adiapodoumé) ; la semaine prochaine il fera une retraite. Avec nous, ces jours-ci, Jean Marcel, un jeune de N'Gbessou, qui prépare avec Omer son examen-test d'entrée au séminaire, pour le compte du diocèse de Yamoussoukro ; il a déjà un BTS agricole.

Ce vendredi 21 mai 2010

Aujourd'hui les maçons achèvent le dallage de l'église ; hier ils avaient terminé le chaînage de la maisonnette. Entre église et maisonnette, un petit champ de manioc a été semé par l'association des femmes. Les pluies tombent bien, le manioc pousse déjà.

Hier soir visite de Georges Boké, ancien infirmier à Dabakala, accompagné d'un collègue de session de formation au Centre Diocésain, et de Gabyshow, chauffeur de la Santé retraité, ancien aussi de Dabakala. Georges est maintenant à Duékoué, dans l'Ouest. Nous avons évoqué de nombreux souvenirs et figures, Marie-Odile particulièrement, son ancienne collègue. Georges avait quitté Dabakala au début de la crise, mais son nouveau poste n'a pas été forcément plus calme, au contraire même. Actuellement tout est plus tranquille, mais nous apprenons toujours quelques faits : à Korhogo fusillade et mort de 2 rebelles dont un chef de guerre ; entre Katiola et Niakara, violente fusillade encore hier. Abidjan s'apprête à recevoir les membres de la BAD la semaine prochaine.

Je ne sais si je ferai encore un courrier avant mes congés qui approchent à grands pas, à la mi-juin. Il est temps de boucler celui-ci. Bonne fête de Pentecôte à vous tous. Je vous embrasse bien.

Jean-Marie